



HAL
open science

Écrire une histoire des employés vietnamiens et indochinois à la Bibliothèque nationale de France

Cao Vy

► **To cite this version:**

Cao Vy. Écrire une histoire des employés vietnamiens et indochinois à la Bibliothèque nationale de France. *Moussons : recherches en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est*, 2024, 44, pp.121-144. 10.4000/134x4 . halshs-04907512

HAL Id: halshs-04907512

<https://shs.hal.science/halshs-04907512v1>

Submitted on 23 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Écrire une histoire des employés vietnamiens et indochinois à la Bibliothèque nationale de France

Writing a History of Vietnamese and Indochinese Employees at the Bibliothèque nationale de France

Cao Vy

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/moussons/12173>

DOI : 10.4000/134x4

ISSN : 2262-8363

Éditeur

Presses Universitaires de Provence

Édition imprimée

Pagination : 121-144

ISBN : 979-10-320-0543-9

ISSN : 1620-3224

Ce document vous est fourni par Aix-Marseille Université (AMU)

**Référence électronique**

Cao Vy, « Écrire une histoire des employés vietnamiens et indochinois à la Bibliothèque nationale de France », *Moussons* [En ligne], 44 | 2024, mis en ligne le 19 novembre 2024, consulté le 23 janvier 2025. URL : <http://journals.openedition.org/moussons/12173> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/134x4>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Écrire une histoire des employés vietnamiens et indochinois à la Bibliothèque nationale de France

Cao Vy*

Aix Marseille Univ, CNRS, IrAsia, Marseille, France

À PROPOS

Dans le cadre de ma thèse doctorale qui s'intitule « Histoire de l'imprimerie, du livre et de l'édition en Cochinchine¹ », j'ai créé une base de données relationnelles nommée INVISTO². INVISTO contient toutes les données bibliographiques du fonds indochinois de la Bibliothèque nationale de France (BnF), ainsi que celles sur les personnes et les organisations qui participent au secteur de l'imprimerie et de l'édition en Cochinchine³. Grâce à la bourse Paul LeClerc du Comité d'Histoire de la BnF et au statut de chercheur associé à la BnF, j'ai initié un projet de recherche

* Cao Vy est doctorant à Aix Marseille Univ, CNRS, IrAsia, Marseille, France. Sa thèse, intitulée « Histoire de l'imprimerie, du livre et de l'édition en Cochinchine (1864-1945). Traitement et analyse des données du dépôt légal sur une base de données Heurist », menée sous la direction de Nguyễn Phương Ngọc Jade, sera bientôt soutenue. Boursier du Centre national de la recherche scientifique de 2019 à 2022, il est également lauréat de la bourse Paul LeClerc du Comité d'histoire de la Bibliothèque nationale de France (2022-2024), où il mène des recherches sur les employés vietnamiens et indochinois et l'histoire des collections indochinoises. Depuis 2023, il est membre du bureau des jeunes chercheur-ses du consortium DISTAM, un réseau scientifique soutenu par Huma-Num dédié aux études numériques dans les aires africaines, asiatiques et moyen-orientales.

sur les archives concernant le fonds indochinois afin de contextualiser les données que j'ai collectées et mieux connaître leur processus de création. En plus de l'histoire de ce fonds, les archives de la BnF contiennent des renseignements inédits sur le fonctionnement de la Bibliothèque au xx^e siècle. Elles sont principalement constituées de deux fonds intitulés *Archives du secrétariat général de la Bibliothèque nationale*. Le premier fonds, dit fonds Mortreuil⁴ (1827-1936), contient 75 boîtes représentant 7,5 m linéaire ; le second fonds, dit fonds Thérèse Kleindienst⁵ (1943-1984), est encore en cours de traitement. Ce dernier fonds possède néanmoins un plan de classement en papier, qui est divisé en sept grandes séries⁶. Pendant mes recherches à la BnF, j'ai surtout travaillé sur le fonds Thérèse Kleindienst, qui possède la plupart des dossiers sur mon sujet. J'ai également consulté les dossiers relatifs à l'Indochine dans d'autres fonds et archives de la Bibliothèque, tels que le fichier informatisé des Dossiers de personnels (1930-1975)⁷, le fonds Mortreuil, le Registre de dépôt légal des publications par les imprimeurs à partir de la loi de 1925⁸, les Registres du service des Échanges internationaux (1905-2003)⁹, les Archives du département des Entrées étrangères (1913-1994)¹⁰ puis, enfin, les dossiers relatifs à l'Indochine et au Viêt Nam au département des Manuscrits¹¹.

INTRODUCTION

Le fonds indochinois regroupe tous les imprimés non-périodiques en vietnamien romanisé qui entrent à la Bibliothèque nationale (BN)¹² par le dépôt légal d'Indochine. Le premier catalogue du fonds indochinois est publié en 1979 par Christiane Pasquel-Rageau, une conservatrice de la BN¹³. Il possède alors 12 270 notices bibliographiques, élaborées à partir des bulletins de la Direction des archives et bibliothèques de l'Indochine¹⁴.

D'après la préface de la dernière version du catalogue, C. Pasquel-Rageau découvre le fonds indochinois au département des Imprimés en 1965. Il serait composé d'un ensemble de boîtes et de paquets qui contiennent « des brochures, plutôt que des livres » et quelques « livres plus épais, pauvres d'aspect, souvent vieillis, jaunis et bien fragiles » (Pasquel-Rageau 1988 : 5). Cette particularité du fonds indochinois interroge. En effet, la BN possède à l'époque plus d'un millier d'ouvrages en vietnamien romanisé, qui sont alors catalogués en fonction de leur sujet dans les grandes séries méthodiques¹⁵. Or, les imprimés décrits par C. Pasquel-Rageau sont référencés dans aucun des catalogues ou ouvrages bibliographiques. Comment expliquer leur présence au département des Imprimés ainsi que leur état matériel en 1965 ?

En lien avec mon sujet de thèse, mon projet de recherche à la BnF porte précisément sur le sort des imprimés non-périodiques du dépôt légal d'Indochine en France. Les archives institutionnelles de la BN nous informent que leur traitement traverse au moins trois périodes significatives de changement : la première période se situe aux alentours des années 1920, au moment de la mise en place du système de dépôt ; la deuxième période s'étend du milieu de la Seconde guerre mondiale au début des années 1950, lorsque la question des dépôts légaux des colonies est

soulevée au sein de la BN ; enfin, la troisième période s'étend du milieu des années 1950 aux années 1960, à la fin de la guerre d'Indochine, au moment où les nouveaux États vietnamiens doivent forger leur légitimité et notamment construire et préserver leur patrimoine national.

Les archives institutionnelles nous informent aussi que le traitement du dépôt légal d'Indochine demande la maîtrise de la langue vietnamienne et les savoir-faire techniques des conservateurs et des bibliothécaires. Au départ, pendant la première période de traitement du dépôt, la BN tente de résoudre ce problème en redirigeant les envois du dépôt légal indochinois à l'École nationale des langues orientales vivantes (ENLOV¹⁶). Néanmoins, au début des années 1950, elle se rend compte que le travail à l'ENLOV accumule du retard à cause d'une insuffisance des ressources humaines et matérielles. Elle commence alors à recruter des Vietnamiens vivant en France, sur des contrats saisonniers à court terme, pour traiter et réorganiser ce dépôt. Ces personnes sont ainsi les premières à trier et à indexer les imprimés du dépôt légal qui deviendront, plus tard, le fonds indochinois. Qui sont-elles et comment évolue leur profil entre le début des années 1940 et 1965 ? De quelles manières sont-elles influencées par le contexte politique et les relations entre la France et le Viêt Nam, notamment durant la guerre d'Indochine et les années 1950 ?

Dans cette note de recherche, nous proposons d'étudier un aspect encore peu connu du fonds indochinois. Il s'agit de l'histoire des agents saisonniers qui contribuent à sa création dans les années 1940-1960, avant le projet de catalogage initié par C. Pasquel-Rageau en 1965. Dans une première partie, nous introduisons les éléments de contexte avant de présenter, dans une deuxième partie, le personnel recruté entre 1942 et 1954 puis, en dernière partie, le personnel recruté après la guerre d'Indochine, entre 1954 et 1965.

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

L'histoire du fonds indochinois s'inscrit dans un dispositif particulier, qui est celui du dépôt légal dans les colonies françaises. En France, le principe du dépôt légal est initié par l'ordonnance de Montpellier du 28 décembre 1537¹⁷. En tant que système de « sauvegarde de la pensée française¹⁸ », il assure les fonctions de surveillance, de constitution d'un patrimoine culturel et intellectuel commun, ainsi que de garant des droits et propriétés des œuvres publiées. Théoriquement, le dépôt légal dans les colonies est régi par les mêmes principes. Dans les faits, les lois métropolitaines sont souvent ignorées ou bafouées par les administrateurs coloniaux. La Cochinchine, par exemple, fait appliquer un projet de réglementation rétrograde et sévère en 1882, en dépit de la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse, en réaffirmant les dispositions de la loi du 21 août 1814 qui encadrent les imprimeries et les librairies en France durant le Second Empire¹⁹.

C'est vers la fin des années 1910 que le projet d'un système de dépôt légal respectant les lois de la République française émerge. Sous le gouvernement général

d'Albert Sarraut, la période est favorable aux réformes éducatives et politiques. C'est alors Paul Boudet, archiviste-paléographe et directeur du service des archives et bibliothèques de Hà Nội, qui met officiellement en place le dépôt légal indochinois. En 1919, il prépare un arrêté sur le dépôt légal en reprenant les principaux termes et éléments de la loi de 1881. Cet arrêté est appliqué à l'ensemble de l'Union indochinoise²⁰ à partir du 31 janvier 1922. Anne Leblay-Kinoshista (2019) a souligné qu'en la matière, l'Indochine, a contrario des autres territoires sous domination française, faisait figure de territoire exemplaire. Ce système permet à la fois d'édifier un fonds documentaire à la Bibliothèque centrale de Hà Nội et d'enrichir les collections de la BN. Dès la première année de l'application du système de dépôt en Indochine, la direction des archives et bibliothèques a pu recenser et transmettre plus de 3 110 imprimés aux collections nationales (Boudet 1924: 4). Le dépôt fonctionne ainsi régulièrement jusqu'en 1943, au moment où le régime de Vichy impose de nouvelles lois sur le dépôt, puis s'effondre progressivement à partir de 1944.

À la fin des années 1920, la crise économique mondiale secoue l'Indochine et provoque de nombreuses grèves et révoltes. En 1936, la victoire du Front Populaire en France promet une courte période de réformes sociales et de libertés politiques dans les colonies. Néanmoins, ces espoirs sont rapidement balayés et remplacés par un durcissement des politiques coloniales et des répressions sanglantes à partir de 1939. Les problèmes politiques, sociaux et économiques s'aggravent sous le régime de Vichy, et finissent par porter un coup définitif à la souveraineté française dans la région en 1945.

Les années 1940 marquent donc plusieurs tournants importants. En août 1940, l'armée japonaise occupe militairement l'Indochine en conservant le système administratif français ; le gouvernement de Vichy dirigé par l'amiral Jean Decoux reconnaît officiellement les intérêts du Japon en Extrême-Orient. L'exploitation des ressources au profit du Japon entraîne une grave pénurie et précipite la grande famine qui marquera l'année 1945²¹. Le 9 mars 1945, le Japon force les Français en Indochine à la capitulation. Ce coup de force affaiblit considérablement l'influence de la France et provoque une série de violences dans les villes et les campagnes. Au même moment, un groupe d'intellectuels vietnamiens, aidés par les Japonais, proclament l'indépendance et la création de l'Empire du Việt Nam (Đế quốc Việt Nam), en plaçant à sa tête le prince Bảo Đại²². Cet Empire connaît cependant une existence éphémère. Bảo Đại abdique en août 1945 au profit du Parti communiste indochinois (PCI), communément appelé « Việt Minh », et de son dirigeant Hồ Chí Minh. Parallèlement à ces événements, la défaite des pays de l'Axe et la capitulation du Japon permet au Gouvernement provisoire de la République Française (GPRF) et ses alliés britanniques d'envoyer des troupes en Indochine pour réoccuper le territoire. La France veut garder l'unicité de l'Union indochinoise et le contrôle sur ses différentes entités. Le corps expéditionnaire français en Extrême-Orient (CEFEO), dirigé par le général Leclerc, débarque en Cochinchine dès l'été 1945. De août 1945 à septembre 1946, de nombreuses négociations sont menées entre les représentants de la France et du Việt Nam pour chercher des solutions de

paix. Parmi ces négociations, les accords du 6 mars 1946 signés à Hà Nội entre le président du nouveau gouvernement du Viêt Nam, Hồ Chí Minh, et Jean Sainteny, commissaire de la République au Tonkin et représentant du Haut-Commissariat de France en Indochine, semblent être les plus significatifs pour les négociations à venir. Ils proposent notamment l'appartenance du Viêt Nam à l'Union française en tant qu'État-associé, au même titre que le Maroc et la Tunisie²³. Les deux conférences préparatoires qui se déroulent à Đà Lạt au printemps 1946 visent ainsi à fixer les termes de la participation du Viêt Nam et du fonctionnement de cette nouvelle union politique et diplomatique. La conférence de Fontainebleau, prévue pour l'été 1946 en France, est censée poursuivre ces négociations en présence d'Hồ Chí Minh. Or, l'entente entre les deux parties se détériore et devient irrémédiablement rompue en juin 1946, lorsque les représentants de la France en Indochine proclament la création du gouvernement de la République autonome de Cochinchine (Cộng hoà Tự trị Nam kỳ), en plein déroulement de la conférence de Fontainebleau²⁴. La question de la Cochinchine et de la réunification des trois kỳ²⁵ cristallise de nombreuses tensions entre les deux camps et débouche finalement sur la guerre d'Indochine à la fin de l'année 1946²⁶.

The image shows a document titled "ÉTAT DE TRANSMISSION DES OUVRAGES DE DÉPÔT LÉGAL" (State of transmission of deposit legal works). It is a table with multiple columns: "N° d'ouvrage" (Work number), "Date de dépôt" (Deposit date), "Titre de l'ouvrage" (Title of the work), "Auteur" (Author), "Date de l'ouvrage" (Date of work), "Mise en dépôt" (Deposit status), "Mise en dépôt" (Deposit status). The table lists various works, including books and documents, with their respective authors and dates. Many entries are marked with checkmarks in the left margin, indicating they have been processed. The document is dated 1947 and is part of the archives of the National Library of France (BnF).

Fig. 1. Listes du dépôt légal envoyées depuis Hà Nội en 1947

Source: Bibliothèque nationale de France (BnF). Archives institutionnelles. 2019/026/002

En conséquence de la longue crise politique et sociale en Indochine, la Direction des archives et bibliothèques à Hà Nội interrompt l'édition des bulletins semestriels sur le dépôt légal dès 1944. Au niveau des législations, le gouvernement vietnamien à Hà Nội publie un arrêté sur le dépôt légal le 13 janvier 1946²⁷. En France, un décret sur le dépôt légal dans les territoires relevant du ministère de la France d'Outre-mer est promulgué le 17 juillet 1946. Un arrêté du Haut-Commissariat

datant du 12 octobre 1946 fixe alors les conditions d'application de ce décret en Indochine. Il existe donc, dans les faits, un chevauchement des lois concernant le dépôt légal à partir de l'année 1946. Globalement, le système ne fonctionne plus de manière régulière et complète. À Hà Nội, il est fortement perturbé de 1945 à 1946, puis de 1950 à 1954, à cause de la situation politique et militaire²⁸. À Sài Gòn, depuis le 1^{er} août 1946, le service du dépôt légal est géré par la Direction des archives et bibliothèques du Sud Viêt Nam, qui se charge également d'établir des listes annuelles de dépôts²⁹. En application de l'arrêté du 12 octobre 1946 du Haut-Commissariat, tous les services du dépôt légal ont l'obligation d'envoyer huit exemplaires à Hà Nội ; une partie de ces exemplaires est envoyée à la BN et au ministère de la France d'Outre-mer³⁰. Toutefois, aucun exemplaire des dépôts du Centre et du Sud ne semble parvenir à Hà Nội durant cette période. À partir de 1945, la régie du dépôt légal de Hà Nội ne reçoit plus que les dépôts du Nord Viêt Nam. Elle continue néanmoins d'éditer les listes de dépôts pour les années 1947, 1948 et 1949, malgré l'absence des dépôts du Centre et du Sud Viêt Nam³¹. En résumé, le dépôt légal semble mieux fonctionner à Hà Nội durant ces années-là, alors qu'ailleurs, les imprimés sont davantage exposés à la perte et à la dégradation.

LE PERSONNEL RECRUTÉ ENTRE 1942-1954

C'est principalement dans le fonds Thérèse Kleindienst (1943-1984) que j'ai trouvé la plupart des dossiers importants pour mon sujet. Ce fonds regroupe une partie des archives du secrétariat général de la Bibliothèque nationale (BN) durant tout le xx^e siècle. Son plan de classement est divisé en sept grandes séries : A (Généralités), B (Finances), C (Immeuble et matériel), D (Personnel), E (Collections), F (Relations extérieures diverses), G (Coopération entre les bibliothèques). Les dossiers conservés dans ce fonds sont repérables par des fiches d'indexation et un plan de classement disponible en ligne³². La série A concernant la Seconde guerre mondiale a fait l'objet d'un inventaire dédié.

Je me suis intéressé en particulier aux séries E et G du fonds Thérèse Kleindienst. La série E permet de prendre connaissance des textes législatifs et des débats sur les fonds orientaux qui ont eu lieu à la BN. Dans la série E, j'ai pu consulter dix-neuf dossiers provenant des sections « Orientaux » du département des manuscrits et du département des imprimés. J'ai également consulté les collections acquises par dépôt légal et tous les dossiers qui comportent des mentions telles que « orientaux », « indochinois », « Service asiatique » ou encore « Union française ». Parmi ces dossiers, seuls neuf traitent des éléments relatifs au Viêt Nam, à l'Indochine et au dépôt légal des colonies. La série G, comme son nom l'indique, apporte des précisions sur les coopérations entre les bibliothèques. Un seul dossier de cette série traite directement du Viêt Nam. Néanmoins, il contient des informations précieuses pour l'histoire du fonds indochinois. Il s'agit de la demande la création d'un catalogue collectif des ouvrages en vietnamienne romanisée, rédigée par un employé vietnamien nommé Trần Minh Châm en 1964³³. L'auteur joint à sa

demande un rapport détaillé avec une présentation des fonds vietnamiens à la BN, une explication de la mise en œuvre du projet et un calendrier de réalisation. Enfin, trois autres dossiers de la série G portent sur les bibliothèques de l'Union française, mais ceux-là concernent les pays de l'Algérie et de la Tunisie.

Le fonds Thérèse Kleindienst abrite également les dossiers individuels des employés et collaborateurs qui ont travaillé sur le dépôt légal et les collections qui demandaient des connaissances linguistiques spécifiques. À leur modeste mesure, ces dossiers apportent des renseignements sur l'histoire coloniale et les conflits qui traversent la France, l'Indochine puis le Viêt Nam au xx^e siècle. Parallèlement, ils mettent en lumière une histoire sociale du travail à la BN et révèlent des thèmes tels que le rapport des sujets français des colonies avec la métropole, le déclassement social à leur arrivée en France et la précarité économique due à leur statut souvent précaire. En effet, pour le traitement de ces fonds orientaux, la BN recrutait essentiellement des agents saisonniers sur des chantiers de courte durée. Ces agents possédaient pourtant des compétences linguistiques particulières telles que le khmer, le pâli, ou encore le vietnamien classique ou romanisé. La nature éphémère de ces contrats de travail n'offrait pas de perspective d'évolution de carrière. Ils enfermaient parfois les agents saisonniers dans une situation économique et sociale fragile, notamment lorsque ceux-ci dépendaient de leur travail à la BN pour vivre. En dépit des échanges souvent cordiaux avec les conservateurs, un malaise restait souvent perceptible. Ces dossiers de personnels forment ainsi un matériau riche et inédit pour comprendre l'histoire des employés indochinois de la BN.

La collecte et l'étude de ces dossiers de personnels se divisaient en deux étapes. Aujourd'hui, tous les dossiers de personnels sont inventoriés dans un même fichier, accessible depuis les postes d'ordinateur de la Mission des archives. Pour la sélection des dossiers depuis ce fichier, le choix a été porté sur deux critères : tous les dossiers qui contiennent des noms et/ou prénoms en vietnamien (1), et dont la date de fin de fonctions s'arrête à l'année 1979 – date à laquelle le premier catalogue du fonds indochinois est publié (2). Au total, j'ai relevé 99 dossiers de personnels à vérifier dans ce fichier interne et informatisé. La deuxième étape de mon travail consistait à croiser les dossiers de personnels avec les informations trouvées dans d'autres dossiers du fonds Thérèse Kleindienst, ainsi que les dossiers consultés aux centres d'archives à Aix-en-Provence et à Pierrefitte-sur-Seine³⁴.

À la BN, les années 1940 marquent aussi un moment important pour les collections dites « Orientales » et d'outre-mer³⁵. Le sujet est notamment débattu au moment d'une modification du dépôt légal en juin 1943 et continue de préoccuper les administrateurs et conservateurs de la BN jusqu'aux années 1960. Concernant l'Indochine, l'envoi des imprimés déposés à Hà Nội reprend entre 1947 et 1952³⁶. Tous ces mouvements sont consignés dans les registres de dépôt légal des imprimeurs, conservés dans les archives institutionnelles de la BN³⁷.

De 1942 à 1953, la BN et l'ENLOV comptent au moins six personnes travaillant sur les dépôts indochinois. Le tableau 1 ci-dessous résume les principaux éléments de leur profil³⁸.

Tableau 1. Profil des personnes travaillant sur les dépôts indochinois

Nom et prénom	Lieu de naissance	Nationalité déclarée	Période de travail à la BN	Diplôme(s) et compétence(s) linguistique(s)
Lance Félix	Sài Gòn	Indochinoise	1942-1944	NA
Lê Hiến Lê	Faifo (Hội An), Indochine	Française	1942-1944	Licencié en droit, il prépare un doctorat au moment de sa candidature à la BN. Il déclare connaître le chinois et d'autres langues d'Extrême-Orient.
Hồ Hữu Tường	Cần Thơ (Cochinchine, Việt Nam)	Citoyen de l'Union française (Vietnamien)	1952-1953	Journaliste et politicien vietnamien, il détient une maîtrise en mathématiques obtenue à Lyon.
Phạm Kim Chi	Bắc Ninh (Việt Nam)	Vietnamienne, citoyen de l'Union française	1952-1953	NA
Lê Văn Sáu	Mỹ Xuyên (Cochinchine, Việt Nam)	Vietnamienne	1952	Diplômé de l'Institut d'études politiques, il est inscrit en 3 ^e année de chinois à l'ENLOV et suit des séminaires à l'École pratique des hautes études en histoire. Il déclare connaître le vietnamien, l'anglais et l'allemand.
Nguyễn Chính Tường	Hà Nội (Indochine)	Vietnamienne	1952-1953	Il déclare connaître le vietnamien, l'hindi, le chinois, le malais et l'anglais.

L'étude de ces dossiers révèle le contexte particulier de la colonisation française et des mouvements successifs de décolonisation à la Bibliothèque nationale (BN). La complexité de cette période historique se reflète parfois dans des éléments anodins comme l'inscription de la nationalité sur la fiche de renseignement. Par exemple, certains employés se déclaraient comme des citoyens vietnamiens, d'autres se disaient cochinchinois ou encore français. Dans l'exemple ci-dessus, on voit que Hồ Hữu Tường a choisi de se déclarer comme « citoyen de l'Union française ». Comment comprendre ce choix alors que, à la conférence préparatoire de Đà Lạt en 1946, Hồ Hữu Tường accompagnait la délégation vietnamienne aux négociations et dénonçait virulemment l'ingérence de la France sous couvert d'une Union « à la française³⁹ » ? Les fiches de renseignement contiennent aussi des informations telles que le statut marital des employés, les diplômes qu'ils ont obtenus, leurs compétences linguistiques et les professions qu'ils occupent en dehors de leur travail à la BN. On y trouve enfin des lettres échangées entre le personnel et l'administration, qui incluent parfois des éléments appartenant au registre de l'intime tels que les photos de famille et les cartes de vœux ou d'invitation au mariage. Ils constituent ainsi un matériau historique à la fois riche et sensible, qui requiert une réflexion particulière sur les conditions de son utilisation et sa transformation.

Dans le tableau 1, on observe que tous les employés qui participent au traitement du dépôt légal indochinois sont nés au Viêt Nam et notamment en Cochinchine. On remarque pourtant quatre déclarations de nationalité différentes, à savoir « indochinoise », « française », « vietnamienne » et « citoyen de l'Union française ». Les premiers employés, Lance Félix et Lê Hiến Lê, déclarent respectivement être « indochinois » et « français ». Félix Lance et Lê Hiến Lê font fait partie de la catégorie des « chômeurs intellectuels » pendant l'Occupation. Félix Lance⁴⁰ est recruté en qualité d'assistant au cabinet oriental du département des Manuscrits pour travailler sur le catalogue du dépôt légal indochinois. Il est déjà affecté à cette tâche en 1941 à l'ENLOV, où le dépôt légal indochinois est conservé jusqu'en 1952. En juillet 1944, il quitte son poste pour rejoindre le maquis de la Résistance. De son côté, Lê Hiến Lê travaille au service des prisonniers de guerre du ministère de la Guerre de 1941 à 1942. Il s'occupe du classement des fichiers de prisonniers coloniaux et de leurs correspondances avec leur famille. En 1942, sur la recommandation du ministère des Colonies, il est recruté pour le traitement du fonds indochinois au département des Manuscrits de la BN. Lê Hiến Lê est licencié en droit et prépare, au moment de son entrée à la BN, une thèse de doctorat dans la même discipline. En 1952, il participe en tant que rédacteur en chef à la revue *Pacific*, qu'il semble avoir co-fondée avec Hồ Hữu Tường et Phạm Kim Chi.

La mention « citoyen de l'Union française » apparaît dans les fiches de Hồ Hữu Tường, un journaliste vietnamien, et de Phạm Kim Chi, sa seconde épouse. Hồ Hữu Tường fait partie des jeunes intellectuels cochinchinois de la génération de 1925, qui reçoivent une éducation franco-vietnamienne et poursuivent parfois leurs études en France (Trịnh Văn Thảo, 1991 : 121). Durant ses études, il côtoie des personnalités politiques importantes telles que Nguyễn An Ninh, Phan Văn

Hùm et Tạ Thu Thâu, connues pour leur plume et leurs actions anticolonialistes. D'après son autobiographie, il serait venu en France en mai 1949 (Hồ Hữu Tường, *Hồi ký*, Paris, Đông Nam Á 1984 : 164). En 1952, sur les recommandations de Hoàng Xuân Hãn, ancien ministre de l'éducation et des beaux-arts du gouvernement de Trần Trọng Kim (1945), Hồ Hữu Tường est recruté en qualité d'occasionnel scientifique au département des Manuscrits. Il s'occupe alors du catalogue dactylographié du dépôt légal d'Indochine et des publications en caractères vietnamiens romanisés de la BN. De son côté, Phạm Kim Chi est recrutée en qualité d'agent saisonnier et travaille avec Hồ Hữu Tường et d'autres employés vietnamiens sur le traitement du fonds indochinois. Son dossier de personnel contient surtout des pièces relatives aux demandes de prestations familiales et des litiges avec l'administration qui en découlent.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

NOM H⁰ : HỒ HỮU TƯỜNG PRÉNOMS : HỒ HỮU TƯỜNG
(Indiquer le prénom usuel)

DOMICILE : *17 rue Fr. St-Jacques (10^e)* NOM DE JEUNE FILLE DE LA FEMME MARIÉE :
(Indiquer le nom usuel) *Mme Phạm Kim Chi (10^e)*

TEL. : PERSONNE A PRÉVENIR EN CAS D'ACCIDENT :
Mme Phạm Kim Chi (10^e)

NE LE. 10.5.10 Thuong-Tranh (Cantou-Cochinchine)

N^o D'ASSURANCES SOCIALES : 1 10 05 98 504 185 CAISSE

N^o DE COMPTE ~~XXXXXXXXXX~~ POSTAL : 7532 75

NATIONALITÉ (d'origine et acquise) : citoyen de l'Union française

PIÈCE D'IDENTITÉ PRODUITE (Administration Française et ou) : carte d'identité N°6111, série S (Min. des Etats Associés le 24.5.52 Paris)

SITUATION DE FAMILLE et modifications de l'état-civil :		SITUATION MILITAIRE (voir copie de l'état signalétique et des services)	
CELIBATAIRE :		GRADE :	
MARIÉ :		SERVICE (année - année) :	
NOM ET PRÉNOM DU CONJUGÉ :		BUREAU DE RECRUTEMENT :	
DATE DU MARIAGE :		N ^o MATRICULE :	
SÉPARE :		CLASSE DE RECRUTEMENT :	
DIVORCÉ :		CLASSE DE MOBILISATION :	
VÉLU :		AFFECTATION EN CAS DE MOBILISATION :	
DATE DE LA SÉPARATION, DU DIVORCE, DU DÉCÈS :		CARTE DU COMBATTANT :	
OU LE CONJUGÉ TRAVAILLE-T-IL ?			
ENFANTS (nom et prénom) :	DATES DE NAISSANCE :		
AUTRES PERSONNES A CHARGÉ (nom et prénom) :			

Fig. 2. Dossier personnel de Hồ Hữu Tường, 1952

Source : BnF. Archives institutionnelles

Pendant son séjour en France, Hồ Hữu Tường s'investit dans de nombreuses activités éditoriales. Il participe, par exemple, à la section littéraire du journal *Cáo Thơm* et de l'édition Minh Tân⁴¹. En 1952, il crée une revue trimestrielle intitulée *Pacific*, qui paraît de 1952 à 1957⁴², dans laquelle Phạm Kim Chi incarne alternativement les rôles d'autrice et de directrice de la publication⁴³. Le rédacteur en chef de *Pacific*

est aussi un ancien employé de la BN, Lê Hiến Lê, qui signe avec son pseudonyme « Ley Hian⁴⁴ ». L'impression et la mise en page de *Pacific* sont gérées par Hồ Việt Tự, dit Việt Hồ, un imprimeur vietnamien qui vit à Paris. Dès la première année de sa publication, la revue *Pacific* est interdite dans certains pays d'Asie, dont le Việt Nam. En 1953, à l'approche du départ de Hồ Hữu Tường pour le Việt Nam, la direction de la revue passe entièrement aux mains de Lê Hiến Lê. Cette année-là, la dimension de la revue se réduit pour se rapprocher d'un format de poche livresque. Le sommaire de *Pacific* se structure désormais en deux parties; la première traite des affaires culturelles asiatiques et la seconde introduit un dossier spécial sur les problèmes d'actualité concernant l'Asie. De temps en temps, on voit apparaître une partie intermédiaire sur le Việt Nam ou l'Indochine.

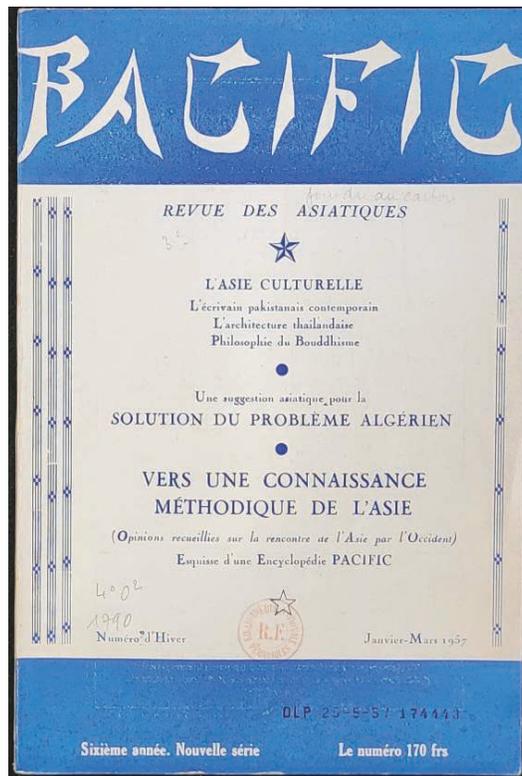


Fig. 3. Première page de couverture d'un numéro de *Pacific*, sur laquelle figure le dossier « Une suggestion asiatique pour la solution du problèmes algérien », 1957

Source: Bibliothèque nationale de France

Dans l'éditorial du premier numéro, *Pacific* (1952) décrit ses objectifs en évoquant d'abord l'horizon menaçant d'une troisième guerre mondiale et la polarisation progressive des blocs Est-Ouest. Elle préconise une troisième voie entre « les éléments demeurés à l'écart des deux blocs », c'est-à-dire les peuples « récemment affranchis

du colonialisme ou de l'emprise totalitaire », qui « n'éprouvent aucun goût à perdre de nouveau leur liberté, dans l'un ou l'autre camp ». Elle défend aussi « l'impérieuse nécessité de construire la paix », en proposant une entente entre les peuples d'Asie, qui se matérialiserait en une « Fédération démocratique et socialiste des peuples libres d'Asie ». S'inspirant de ces objectifs, Pacific souhaite « resserrer les liens entre les divers peuples asiatiques » et « faire connaître au monde le vrai visage de l'Asie, ses problèmes et ses soucis, et aussi ses apports culturels dans tous les domaines » (Pacific 1952 : préface). En plus de ses rédacteurs habituels, la revue Pacific collabore avec les bureaux d'information des ambassades d'Asie en France⁴⁵. Les articles de la revue sont majoritairement rédigés en français, sauf lorsque la version originale en anglais est jugée meilleure que sa traduction. De plus, à chaque fois qu'ils sont publiés, les avis ou les idées politiques de l'équipe éditoriale sont toujours rédigés à la fois en français et en anglais.

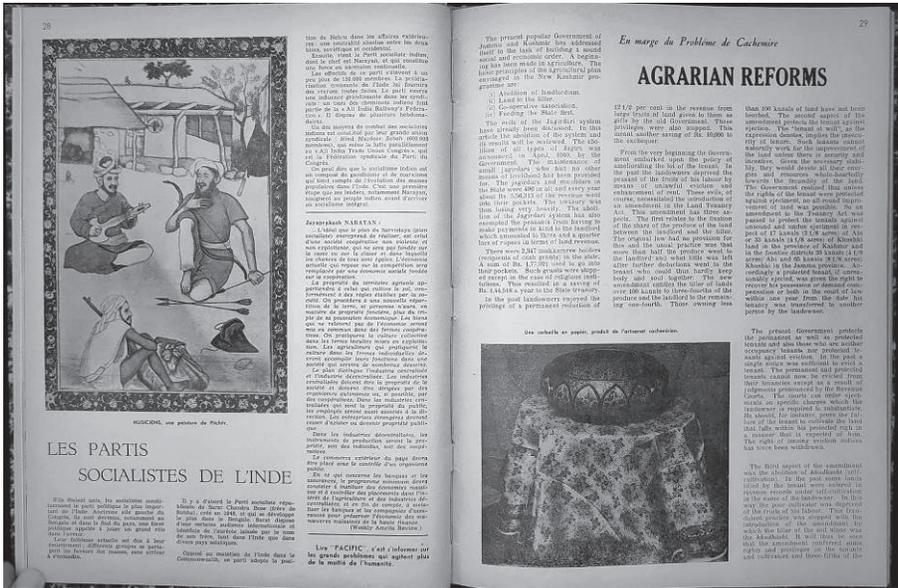


Fig. 4. Articles dans la revue Pacific, 1952

Source : Bibliothèque nationale de France

La revue Pacific introduit régulièrement des articles sur la culture, l'architecture et la philosophie des différents pays d'Asie. Elle publie également des dossiers thématiques tels que « L'Asie et l'atome », « L'Asie industrielle » et « L'Asie constitutionnelle ». Enfin, on y trouve des dossiers d'analyse des grands événements politiques et internationaux, tels que le conflit entre l'Inde et le Pakistan, la conférence des Partis socialistes d'Asie à Rangoon en 1953, la conférence de Bandung en 1955, la guerre au Viêt Nam, ou encore la guerre en Algérie d'un point de vue asiatique. Ainsi, les sujets traités dans Pacific montrent une vaste connaissance de l'Asie et de l'actualité internationale. À la fois régionale et cosmopolite, elle incarne déjà une

troisième voie que défendra, plus tard, le mouvement des non-alignés à l'issue de la conférence de Bandung. Enfin, une autre particularité de la revue est la place et l'importance accordées aux outils de recherche documentaire. Chaque numéro de *Pacific* comporte une bibliographie sur l'Asie et une liste d'adresses culturelles à Paris. Les derniers numéros de la revue présentent des tables détaillées de tous les articles et dossiers publiés les années précédentes. Comme les trois co-fondateurs de la revue, Hồ Hữu Tường, Phạm Kim Chi et Lê Hiến Lê, ont tous été employés à la BN, cette particularité peut montrer les compétences techniques qu'ils ont acquises durant leur travail.

Pour finir, les employés Lê Văn Sáu et Nguyễn Chính Tường (voir tableau 1) sont recrutés à la BN en 1952. Lê Văn Sáu est diplômé de l'Institut d'études politiques et suit des séminaires à l'École pratique des hautes études en histoire, en plus d'être inscrit en 3^e année de chinois à l'ENLOV. D'après sa fiche de renseignement, il occupe plusieurs fonctions politiques et diplomatiques de 1939 à 1949, au sein du gouvernement de la Cochinchine puis au Palais de la Paix et à l'Onu. En 1952, il envoie une lettre de candidature spontanée à la BN pour travailler sur le fonds indochinois. Il est alors recruté en qualité d'agent saisonnier pour continuer le travail de Phạm Kim Chi sur le catalogage du fonds. Nguyễn Chính Tường est également recruté au département des Manuscrits à la fin de l'année 1952 pour travailler avec Phạm Kim Chi. D'après les inscriptions manuscrites en marge du dossier de personnel, il serait venu en France en 1950.

En résumé, tous les employés qui travaillent sur le dépôt légal d'Indochine entre 1940 et 1954 sont nés au Việt Nam, bien que leur nationalité soit variée. La plupart sont diplômés de l'enseignement supérieur et semblent actifs dans les milieux politiques et journalistiques. À la BN, ils sont surtout recrutés en qualité d'agents saisonniers et la durée de leur contrat est en général inférieure à six mois⁴⁶. Après le départ de Hồ Hữu Tường pour le Việt Nam en 1954, le chantier est laissé en suspens. Les contrats de Phạm Kim Chi, Lê Văn Sáu et Nguyễn Chính Tường se terminent tous au cours de l'année 1953.

LE PERSONNEL RECRUTÉ ENTRE 1954 ET 1965

Après la chute du régime colonial en Indochine, les entrées d'ouvrages à la Bibliothèque nationale sont enregistrées dans les registres du service des Échanges internationaux (SEI), qui s'étendent de 1905 à 2003. À la suite des accords de Genève en 1954, le Việt Nam est divisé en deux gouvernements distincts : la République du Việt Nam à Sài Gòn (RVN) et la République démocratique du Việt Nam (RDVN) à Hà Nội. Dans les registres du SEI, les versements en provenance des deux gouvernements vietnamiens commencent à apparaître en 1963. Les premières entrées dans ces registres sont d'abord des publications de la RVN à Sài Gòn. On y trouve des revues telles que le *Nội san quốc học* [Bulletin de l'Assemblée nationale], le *Thống kê nguyệt san* [Bulletin statistique mensuel] de l'Institut de la statistique et des études économiques ou encore le *Văn hoá nguyệt san* [Culture], une revue

mensuelle d'étude et de vulgarisation publiée par la direction des Affaires culturelles et du secrétaire d'État à l'Éducation nationale. De l'autre côté, bien que les ouvrages et périodiques publiés à Hà Nội n'apparaissent qu'en décembre 1963, ils sont numériquement majoritaires dès l'année 1964 et leur nombre ne cesse de croître par rapport aux envois depuis Sài Gòn. Les envois depuis Hà Nội sont essentiellement des ouvrages au service de la propagande, publiés directement par les ministères ou par la maison d'édition de l'Armée populaire (*Quân đội nhân dân*). On retrouve, par exemple, des livres sur la bataille de Điện Biên Phủ, les sept plus grandes victoires au sud Việt Nam, ou encore des traductions des mémoires d'Hồ Chí Minh.

71

NUMEROS D'ORDRE	DATE DE L'ENTREE	ORIGINE	AUTEURS	TITRE DES OUVRAGES
S106	4/9/64	HANOI S.N.	TRAN DO	- Djeu bjen fu. Hanoi, 1962. 10-16
S107			NGUYEN KIM THUAN	- Nghien gu'a va ngu phong tien viet. II.- Hanoi, Khoa hoc, 1964. 10-16
S108			NGUYEN NGUYEN VIET	- Dat so anh hung. - Hanoi, Thanh nien, 1964. 10-16
S109				- Danh lan. - Hanoi, Quan doi nhan dan, 1964. 10-16
S110			NGUYEN VAN VIEU	- Be quoc ny nhai dinh that bai nhan dan ta nhai dinh thang loi. Hanoi, Su that, 1964. 10-16
S111				- Hang rao cuoi cung. - Hanoi, Quan doi nhan dan, 1964. 10-16
S112				- Hoa ho chien si dien bien. Hanoi, Quan doi nhan dan, 1964. 10-16
S113			TRUP NOI	- Ly tu trong. Hanoi, Thanh nien, 1964. 10-16
S114				- Leterej si ml Vjetnamis.- Hanoje, 1964. 10-16
S115				- Hoto de l'irrise. Hanoje, 1959. 10-16
S116			NGUYEN HUAN TRAN	- Suriers infer.... Hanoje, Frenclingsa eldonoje, 1961. 10-16
S117			NGUYEN HOY THONG	- Le Kampajo kao lang.- Hanoje, F. Eldonoje, 1962. 10-16
S118				- Huanroj pri ho chi Minh. Hanoje, F. Eldonoje, 1962. 10-16
S119			HUU HAI	- La lasta alitoje. - Hanoje, F. Eldonoje, 1963. 10-16
S120			VOONG THAM DIEN	- 7 tran thang lon o nua Nam.-Hanoi, Quan doi nhan da, 1964. 10-16
S121			PHAN VAN DONG	- Tang cuong lath dao quan ly kinh te tai Chich.- Hanoi, Ban su that
S122			KHONG HEMAN	- Nhung san gu tre'1 chi. -Hanoi; van hoc, 1964. 10-16
S123			HUU GIA VAN PHU	- Hoang le chat thong chi.- Hanoi, Van hoc, 1964. 10-16
S124				- La demokratio respubliko de Vjetnamie.-Hanoje, F.Eldonoje, 1963
S125			NGUYEN HUU THO	- Bao cao chinh tri...-Hanoi, Su that, 1964
S126			TU HANG HAI TUY	- Trou doi ngu ngu qua vao day ngu van. © cap II.-Hanoi, Gise sue, 1964. 1 ^o -16
S127			PHAN VAN DONG	- Sha ma'o dan chu nhan dan viet nam.-Hanoi, Su that, 1964. 10-16
S128			HUU HUU TAN	- Van hoc so Viet-nam. -Hanoi, Gise sue, 1964. 2 T.
S129				- Bulletin special de comite d'action contre la politique de terreur des imperialistes americains et de leurs valets à l'egard des intellectionels du sud Vietnam.
S130			VIEU VAN HOC	- So thao lich su van hoc Viet nam. - Hanoi Van hoc 1964. 10-16
S131			TRAN TUONG	- Mot vai the thay thu. - Hanoi, Kim 4 ng, 1964. 10-17
S132			MOLIERE	- Tuyen tap kinh. I.- Hanoi, Van hoc, 1964. 10-16
S133			NGUYEN HUU PHUOC	- Tieu phan thuat. T.I.-Hanoi. Y hoc va the duc the thao. 10-16
S134				- Mot vai bai so ve vien Kien Phu. - Hanoi, Quan doi nhan dan, 1964
S135			TO HOAI	- La Goedsej afu- Hanoi, 1960. 10-16
S136			LE MINH CHAU	- Hai tap hinh hoc giai tich.- Gise sue, 1963.
S137			NGUYEN VINH PHUOC	- Vi trung hoc the y.- Hanoi, Hong thuc, 1964. 10-16
S138			NGUYEN HANG PHU	- Hai tap hinh hoc cao cap. T.I, I.- Hanoi, Gise sue, 1964. 10-16
S139			DIEN VAN HUNG	- Cay thuan gia moe mien bac Viet-nam.- Hanoi, Hong thuc, 1964
S140		SAIGON Inst. de recherches hist.	LE KIM HOAN	- Tu sach vein khoa. -Saigon, Gise Sue 1963. 1 ^o -16
S141			KIM OANH HUU	- H6 - Tu chon chin quyen trung uong dang truu la tuan tong 1460/9/5 - Ban truu ban sach hiet truyen.

Fig. 5. Registre du service des Échanges internationaux année 1963

Source : BnF. Archives institutionnelles. 2020/026/014

L'année 1963 coïncide avec la période où Trần Minh Châm, un bibliothécaire contractuel de nationalité vietnamienne, travaille à la Bibliothèque nationale. De 1954 à 1965, la BN accueille trois employés vietnamiens, Đoàn Thị Đỗ, Đỗ Đình Thạch et Trần Minh Châm, ainsi que deux stagiaires, Phan Vô Ky et Nguyễn Hùng Cường. Comme les employés de la période précédente, tous sont originaires du Việt Nam et se déclarent, pour la plupart, de nationalité vietnamienne. La seule exception est Đỗ Đình Thạch, qui se dit être « citoyen de l'Union française » au moment de son recrutement⁴⁷. À la différence des profils précédents, ceux des années 1954-1965 ont généralement de l'expérience et des compétences de bibliothécaires. Ils continuent néanmoins d'être recrutés en qualité d'agents saisonniers ou de vacataires, sans réelle perspective d'évolution de carrière. Par ailleurs, ils sont d'abord recrutés à la BN au département des Entrées et au département des Périodiques, avant d'être renvoyés sur le fonds indochinois. Le tableau 2 ci-dessous résume les principaux éléments de leur profil :

Tableau 2. Personnel vietnamien ou indochinois (1954-1965)

Nom et prénom	Lieu de naissance	Nationalité déclarée	Période d'emploi à la BN	Diplôme(s) et compétence(s) linguistique(s)
Đoàn Thị Đỗ	Hà Nội (Việt Nam)	Vietnamienne	1955-1958	Diplômée de la Bibliothèque de l'Institut Catholique (1954), élève de l'enseignement préparatoire au diplôme supérieur de bibliothécaire (1955) et de l'Institut britannique, elle déclare connaître le vietnamien et l'anglais.
Đỗ Đình Thạch	Sơn Tây (Tonkin, Việt Nam)	Citoyen de l'Union française (Vietnamien)	1958-1960	Il déclare connaître le vietnamien, l'anglais, le latin et le chinois classique.
Trần Minh Châm	Cam Lộ (Việt Nam)	Vietnamienne	1963-1964	Diplômé de l'École pratique des hautes études (EPHE) et de l'Institut des hautes études internationales, il est aussi titulaire d'un diplôme supérieur de bibliothécaire.
Phan Vô Ky	Sài Gòn (Sud Việt Nam)	Vietnamienne	1954	Licencié en droit à Hà Nội.
Nguyễn Hùng Cường	Hà Nội (Việt Nam)	Vietnamienne	1958	Titulaire du certificat d'aptitude aux fonctions de secrétaire archiviste bibliothécaire au moment où Paul Boudet est le directeur du service.

Đoàn Thị Đổ est diplômée de la Bibliothèque de l'Institut Catholique en 1954 et poursuit une préparation au diplôme supérieur de bibliothécaire l'année suivante. Recrutée au service des catalogues du département des Entrées en 1955, elle participe au traitement des écrits en vietnamien du fonds indochinois et au classement des périodiques vietnamiens. En 1958, elle publie un article intitulé « Journalisme au Việt Nam et les périodiques vietnamiens de 1865 à 1944 conservés à la Bibliothèque Nationale » (Đoàn Thị Đổ 1958 : 29-36), qui recense alors les titres de périodiques en vietnamien et les principaux thèmes qu'ils abordent. La même année, elle démissionne de son travail à la suite d'un congé de maternité sans traitement d'une durée d'un an. Dans l'une des lettres qu'elle adresse à Jean Prinnet, le conservateur en chef de son département, on apprend qu'un stagiaire vietnamien la remplace durant son absence. Elle parle de lui comme son « compatriote, rentré, après un stage à la Bibliothèque nationale, à Sài Gòn⁴⁸ ». Il s'agit sans doute de Nguyễn Hùng Cường, un stagiaire recruté à la BN en 1958. D'après son dossier, Nguyễn Hùng Cường possède le certificat d'aptitude aux fonctions de secrétaire archiviste bibliothécaire et démarre sa carrière en travaillant sous la direction de Paul Boudet. En 1958, il demande une bourse de mobilité à la direction générale des Affaires culturelles et techniques du ministère des Affaires étrangères en bibliométrie, qui la lui accorde. Il est reçu en stage à la BN d'avril à octobre 1958 et s'occupe alors des publications en vietnamien du catalogue général des livres imprimés. Après son stage, il repart au Việt Nam et devient directeur des archives et bibliothèques à Sài Gòn. Son dossier contient aussi des lettres échangées avec les conservateurs et administrateurs de la Bibliothèque nationale, dont une carte de vœu adressée à Thérèse Kleindienst en 1958, envoyée depuis son bureau de directeur des archives et bibliothèques à Sài Gòn.

Entre octobre et décembre 1954, la BN reçoit un autre stagiaire vietnamien nommé Phan Vô Kỳ. Avant sa venue, Phan Vô Kỳ occupe le poste de conservateur adjoint à la direction des Archives et Bibliothèque nationale du Sud Việt Nam. Sa demande d'effectuer un stage d'un an à la BN à Paris et de suivre des cours à l'École nationale des Chartes est appuyée par le gouvernement de Sài Gòn et le ministre des Relations avec les États-associés. Toutefois, après l'étude de son dossier, la BN lui accorde seulement un stage pour une période de deux mois, du 15 octobre au 15 décembre 1954. D'après les commentaires de Marie-Thérèse Dougnac, alors conservatrice au département des Entrées, « les connaissances de M. Phan Vô Kỳ en bibliothéconomie sont trop élémentaires, trop fragmentaires pour qu'un stage prolongé dans une maison si vaste et si complexe que la nôtre puisse lui être profitable⁴⁹ ». On le réoriente plutôt vers le diplôme supérieur de bibliothécaire et des stages en province pour améliorer son niveau. Les dossiers de Nguyễn Hùng Cường et de Phan Vô Kỳ reflètent un panorama inédit de l'évolution des événements au Việt Nam après la guerre d'Indochine, durant les années de transition. Dans le cas de Nguyễn Hùng Cường, on constate un lien entre la Bibliothèque centrale de Hà Nội et la construction d'un nouveau système de dépôt légal et de bibliothèque et archives à Sài Gòn. Quant à Phan Vô Kỳ, il co-fonde et préside l'Association des bibliothèques du Việt Nam (Hội thư viện Việt Nam) à

son retour à Sài Gòn en 1958⁵⁰. Plus tard, Nguyễn Hùng Cường devient l'un des membres principaux de cette association, jusqu'aux années 1970.

De 1958 à 1965, deux autres employés vietnamiens travaillent à la BN, Đỗ Đình Thạch et Trần Minh Châm. Đỗ Đình Thạch, également appelé Pierre, est issu d'une famille mandarinale vietnamienne. Il se convertit au catholicisme à l'âge de vingt-cinq ans et s'engage en France lors de la Seconde guerre mondiale (1939-1945). Entre 1944 et 1948, il devient chef de section au ministère de la France d'Outre-mer à la direction des travailleurs indochinois. Après sa démobilisation, il travaille dans une usine à Marseille. Đỗ Đình Thạch est aussi un écrivain et critique au quotidien *Le Monde*. En tant qu'écrivain, il participe notamment à l'ouvrage *Les plus beaux textes de l'Union française et du Maghreb* en 1947, avec Léopold Senghor et d'autres auteurs francophones (Đỗ et al. 1947). En octobre 1958, Đỗ Đình Thạch est recruté à la BN en tant qu'assistant contractuel au département des Périodiques. Il se consacre au répertoire des 500 revues d'Asie les plus importantes de la BN, ainsi qu'à la mise au point de la section « Extrême-Orient » des fichiers Synoptic du département. Il est finalement affecté au traitement du fonds indochinois à partir du mois d'octobre 1959, jusqu'en février de l'année suivante. Les commentaires de Marie-Thérèse Dougnac révèlent qu'à l'arrivée de Đỗ Đình Thạch, ses prédécesseurs ont déjà terminé la rédaction de 25 000 fiches bibliographiques du dépôt légal indochinois. Sa mission est de classer ces fiches dans l'ordre alphabétique afin de les intégrer dans le fichier général de la bibliothèque. Cependant, il semble que Thạch ne soit pas adapté au travail de classement alphabétique et d'intercalation des fiches, qui demande peu à l'intellect mais requiert une grande et constante précision⁵¹. Son contrat est résilié à la fin de l'année 1959 à cause d'une « réorganisation des services du département des Entrées ».

Quant à Trần Minh Châm, il est affecté au département des Entrées en qualité d'agent contractuel en mars 1963 et travaille également sur le traitement du fonds indochinois. En août 1964, il rédige un rapport relatif au projet d'élaboration du catalogue collectif de livres vietnamiens en France, afin de demander une aide financière au Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Il y propose notamment un travail de localisation des livres vietnamiens en France et de réviser les fiches déjà établies pour en corriger les erreurs⁵². À l'instar de nombreux autres employés vietnamiens de la BN, Trần Minh Châm finit par retourner au Việt Nam à cause des événements politiques et, en partie, de la précarité de sa situation en France. Il quitte son poste en 1964 alors que son travail sur la révision des fiches du fonds indochinois et la création d'un catalogue collectif reste inachevé. À Sài Gòn, il est nommé sous-directeur de la direction des Archives et Bibliothèques nationales de 1965 à 1968, puis occupe plusieurs positions diplomatiques de 1968 à 1975 pour le compte de la République du Việt Nam.

Enfin, en plus de ces employés et stagiaires vietnamiens, il convient de signaler la présence d'Au Chhieng, un employé originaire du Cambodge. Au Chhieng est diplômé de multiples formations, en études indiennes (1933), en histoire et philologie à l'École pratique des hautes études (1935) et en droit public (1939). C'est aussi un ancien répétiteur de langue cambodgienne à l'ENLOV et chargé de

conférence à l'EPHE. En 1937, Au Chhieng est affecté en qualité d'agent saisonnier à la section des Manuscrits pour travailler sur le catalogage des écrits khmers du fonds indochinois. Il contribue à la correction des épreuves du catalogue khmer et rédige les notices des manuscrits khmers du fonds Smith-Lesouef. À partir de 1944, Au Chhieng travaille sur le catalogage du fonds pâli à la BN.

CONCLUSION

Les éléments ci-dessus permettent de mieux comprendre l'évolution du dépôt légal indochinois en France et les raisons d'une publication tardive d'un catalogue des imprimés en vietnamien. En effet, alors que le catalogue du fonds khmer est publié en 1953 par Au Chhieng, le catalogage du fonds indochinois n'est terminé qu'en 1979.

La première explication que l'on peut apporter est le volume des imprimés à traiter, car le dépôt légal indochinois contient majoritairement des livres et des périodiques en langue vietnamienne. Il y a ainsi jusqu'à 25 000 fiches bibliographiques rédigées et corrigées entre 1942 et 1965 par les agents saisonniers vietnamiens ou indochinois. La deuxième explication est sans doute l'impact du contexte politique au Viêt Nam sur les employés qui sont affectés au traitement des ouvrages en vietnamien. Parmi les employés de la période 1942-1954, Félix Lance est mentionné en tant qu'interprète à la conférence de Fontainebleau en 1946, tandis que Hồ Hữu Tường, Phạm Kim Chi et Lê Hiến Lê se consacrent à l'édition et au journalisme pour promouvoir une voie alternative vers la paix. Les employés et stagiaires de la période suivante sont moins investis dans les manifestations politiques et culturelles en France, mais demeurent actifs et proches du gouvernement de Sài Gòn. Phan Vô Ky, Nguyễn Hùng Cường et Trần Minh Châm rejoignent tous la direction des Archives et Bibliothèques de la RVN après avoir travaillé à la BN. Enfin, la nature précaire des contrats de travail à la BN semble être un autre facteur d'explication. Alors que la plupart des employés vietnamiens sont diplômés, voire hautement qualifiés, ils sont recrutés sur des contrats saisonniers qui ne leur permettent pas d'avoir une perspective de vie sécurisée et stable. La précarité du contrat cause notamment les départs de Đoàn Thị Đỗ, qui demande un aménagement à mi-temps et un meilleur traitement à son retour de congés, et de Trần Minh Châm, qui retourne au Viêt Nam après le refus de sa demande d'augmentation de salaire. En somme, l'histoire du fonds indochinois est profondément marquée par la tournure des événements au Viêt Nam et ses effets sur les Vietnamiens vivant en France. À leur échelle, les employés et stagiaires vietnamiens de la BN participent à construire et à préserver un patrimoine national et culturel, au moment où le Viêt Nam sort de la domination coloniale et cherche encore les chemins de la paix.

Notes

1. En préparation sous la direction de Nguyễn Phương Ngọc Jade, à Aix-Marseille Université.
2. « In » renvoie au verbe « imprimer » en Vietnamien, tandis que « VISTO » est constitué des abréviations de « VIệt Nam » et « hiSTOire ».
3. Les données bibliographiques sont moissonnées depuis le catalogue général de la BnF et des quatre volumes du catalogue du fonds indochinois en version papier (Rageau 1988).
4. Théodore Mortreuil était secrétaire-trésorier de la Bibliothèque nationale de 1885 à 1925. Lien vers l'inventaire du fonds Mortreuil: <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc1245121>.
5. Thérèse Kleindienst était l'archiviste chargée d'organiser les archives de l'institution auprès du secrétariat général en 1943, qui fut ensuite secrétaire général de la Bibliothèque nationale de 1963 à 1984. Lien vers l'inventaire du fonds Thérèse Kleindienst: <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc125589t>.
6. Les grandes séries du fonds Thérèse Kleindienst sont les suivantes : série A (Généralités), B (Finances), C (Immeuble et matériel), D (Personnel), E (Collections), F (Relations extérieures diverses) et G (Coopération entre les bibliothèques). Voir Anaëlle Lahaeye (2021), accessible à l'URL : <https://arcbn2gm.hypotheses.org/549>.
7. Ce fichier est uniquement accessible depuis les postes d'ordinateurs internes, réservés au personnel de la BnF.
8. Registres de dépôt légal des publications par les imprimeurs à partir de la loi de 1925, accessibles à l'URL : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc125234m>.
9. Registres du service des Échanges internationaux (1905-2003), accessibles à l'URL : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc125514r>.
10. Inventaire des archives du département des Entrées étrangères, accessible à l'URL : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc105456s/cN65991>.
11. Collections orientales des registres de cotation du département des Manuscrits, accessibles à l'URL : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc125085p/cb86>.
12. Jusqu'en 1994, la Bibliothèque nationale de France porte le nom de Bibliothèque nationale.
13. En 1988, ce catalogue est révisé et réédité par le département des Livres imprimés et le service Asie du département des Entrées étrangères. Cette révision ajoute cinq cents autres notices d'imprimés non-périodiques dans le catalogue. Il est de nouveau révisé et enrichi en 1991.
14. Ces bulletins, ou fascicules, sont publiés chaque semestre de 1922 à 1944 à Hà Nội pour présenter les entrées au dépôt légal Indochinois et leur évolution.
15. Voir le *Catalogue du fonds vietnamien, 1890-1921*, publié par Lê Thị Ngọc Anh en 1988.
16. L'école est plus communément connue sous l'appellation « Langues'O ».
17. L'ordonnance de Montpellier vise à « faire retirer, mettre et assembler [dans les librairies] toutes les œuvres dignes d'être vues, qui ont été et qui seront faites, compilées, amplifiées, corrigées et amendées de notre temps pour avoir recours aux dits livres si, de fortune, ils étaient ci-après perdus dans la mémoire des hommes. » Voir Saby (2013: 15).

18. Eugène Morel, le rédacteur de la loi sur le dépôt légal de 1925, a d'abord publié une communication au Comité des Gens de lettres en avril 1914. Paru dans la *Nouvelle Revue*, son texte s'intitulait « La Sauvegarde de la pensée française : le Dépôt légal ».
19. Ce projet vise à surveiller et à contrôler les imprimeries et librairies asiatiques, la profession de graveur, l'introduction dans la colonie d'ouvrages littéraires de provenance asiatique, le colportage et la vérification de l'estampillage, ainsi que le dépôt des ouvrages pour les bibliothèques. ANV n° 2, GouCoch 18762, Hô Chi Minh-ville.
20. L'Union Indochinoise est créée par les décrets des 17 et 20 octobre 1887 et rassemble alors les territoires de l'Annam, du Tonkin, de la Cochinchine et du Cambodge. Le Laos y est intégré en 1893 et les territoires de Kouang-Tcheou-Wan s'y ajoutent en 1900.
21. Pour plus d'informations sur cette période de l'histoire coloniale en Indochine, voir Jennings (2004); Verney (2012); Gunn (2014).
22. L'Empire du Viêt Nam est une monarchie constitutionnelle, dirigée par un gouvernement et son Premier ministre. Au sein du premier gouvernement, un polytechnicien diplômé des Ponts et Chaussées en 1934 nommé Hoàng Xuân Hãn devient ministre de l'Éducation et des Beaux-Arts. Il quitte le Viêt Nam et rejoint Paris en 1951, où il jouera un rôle central dans le traitement des collections en langue vietnamienne à la Bibliothèque nationale.
23. Les principes qui régissent l'Union française sont inscrites dans le préambule de la Constitution française de 1946. Ils mettent en avant « la liberté [des peuples] de s'administrer eux-mêmes et de gérer démocratiquement leurs propres affaires », tout en écartant « tout système de colonisation fondé sur l'arbitraire ». La définition et l'organisation de l'Union sont déterminées au titre VIII de cette même Constitution. L'article 60 stipule que « L'Union française est formée, d'une part, de la République française qui comprend la France métropolitaine, les départements et territoires d'outre-mer, d'autre part, des territoires et États associés ». Or, son fonctionnement n'est pas précisé par la Constitution, qui renvoie seulement aux accords annexes entre la France et les différents territoires de l'Union française.
24. L'année suivante, en octobre 1947, le général Nguyễn Văn Xuân préside le nouveau gouvernement provisoire du Sud Viêt Nam. Après les accords franco-vietnamiens du 8 mars 1949, l'État du Viêt Nam (1949-1955) est créé et devient officiellement l'un des États-associés de l'Union française.
25. Le terme *kỳ* est la traduction en vietnamien pour désigner le Tonkin (*Bắc kỳ* ou la région du Nord), l'Annam (*Trung kỳ* ou la région du Centre) et la Cochinchine (*Nam kỳ* ou la région du Sud).
26. Alors que les tensions à Hà Nội se focalisent sur deux blocs antagonistes, les communistes et les nationalistes, la Cochinchine connaît une fracture sociale et politique plus grave. Dès 1945, sur le terrain, une lutte acharnée entre les communistes et leurs opposants provoque de nombreux assassinats et disparitions. Parmi les forces indépendantistes et d'autres prétendants au pouvoir, il y a aussi des groupes politico-religieux tels que les caodaïstes et les Hòa Hảo, ainsi qu'une constellation de personnes, notables ou anciens fonctionnaires, pro-français, qui ont bénéficié de la situation coloniale.
27. L'arrêté est signé par Hồ Chí Minh et le Ministre de l'Éducation Vũ Đình Hòe. ANV n° 2, NVKQG 1309, Hô Chi Minh-ville.
28. ANV n° 2, NVKQG 1467, Hô Chi Minh-ville.

29. ANV n° 2, NVKQG 1310, Hồ Chi Minh-ville.
30. ANV n° 2, NVKQG 1309, Hồ Chi Minh-ville.
31. Aujourd'hui, les listes de dépôts envoyées depuis Hà Nội sont toujours conservées dans les archives institutionnelles de la BnF.
32. Les fiches du plan de classement sont disponibles sur le carnet hypothèses « La Bibliothèque nationale sous l'Occupation », URL: <https://arcbn2gm.hypotheses.org/506>.
33. Dossier G 198, « Catalogue collectif des livres vietnamiens », département des Imprimés, section catalogues collectifs des ouvrages étrangers.
34. Aux Archives nationales d'outre-mer (Anom), à Aix-en-Provence, j'ai principalement consulté des dossiers de la sûreté coloniale (SLOTFOM) et du Haut-Commissariat de France en Indochine (HCI). Aux Archives nationales (AN), à Pierrefitte-sur-Seine, j'ai consulté les grands dossiers de rapports politiques pendant la guerre d'Indochine, ainsi que les dossiers de la sûreté générale, dits « fonds Moscou », qui sont susceptibles de mentionner les employés vietnamiens de la BnF. J'y ai notamment trouvé celui de Hồ Hữu Tường.
35. Bibliothèque nationale de France, archives administratives, dossier E 317 a, « Le dépôt légal dans les territoires d'outre-mer ». Il s'agit des départements d'outre-mer (Algérie, Guadeloupe, Martinique, Guyane, l'île de la Réunion), des territoires d'outre-mer (Saint-Pierre-et-Miquelon, l'Afrique occidentale française, l'Afrique équatoriale française, Comores, Madagascar, Somalie, Nouvelle-Calédonie, les États de l'Océanie), des territoires associés (Togo, Cameroun), des États protégés (Maroc, Tunisie) et des États associés (Viêt Nam, Laos).
36. Bibliothèque nationale de France, archives administratives, dossiers 2019/026/001-2019/026/005 « Registres de dépôt légal imprimeurs (1940-1944) » d'Indochine ; Bibliothèque nationale de France, archives administratives, dossier E 317 b, « Union française. Dépôt légal. Dossiers des territoires. Indochine-Viet Nam-Nord et Sud. Rapport sur le dépôt légal en France d'outre-mer, novembre 1955 ».
37. Les bornes chronologiques de ces registres vont de juillet 1934 à 1947, avec exceptionnellement un dossier de registres divers qui contient la liste des dépôts de l'année 1951.
38. Ces éléments sont établis à partir des informations déclaratives de leur fiche de renseignement au moment de leur candidature à la BN. L'orthographe est reprise telle qu'elle se présente dans les fiches.
39. AN, 3 HCI 204.
40. Le nom « Lance » apparaît dans les documents d'archives sur la conférence de Fontainebleau, dans la partie réservée aux traducteurs et interprètes pour la conférence. ANOM, SLOTFOM XVI 11.
41. La maison d'édition Minh Tân est fondé par Nguyễn Ngọc Bích (1911-1966), un polytechnicien et résistant anticolonialiste qui s'installe en France à la fin des années 1940. Elle est établie au numéro 7 de la rue Guénégaud, dans le 6^e arrondissement de Paris. Elle a notamment édité et publié l'ouvrage *Phénoménologie et matérialisme dialectique* de Trần Đức Thảo en 1951.
42. La revue continue de paraître malgré le départ de Hồ Hữu Tường pour le Viêt Nam en 1954.

43. D'après Hồ Hữu Tường, l'argent qui sert à la création de cette revue lui est donné par Nguyễn Ngọc Bích. Voir Hồ Hữu Tường, *41 năm làm báo, hồi ký*, Paris: Đông Nam Á
44. Il s'agit d'une transcription phonétique de la manière dont les Français déforment son nom et prénom « Lê Hiến » lorsqu'ils les prononcent.
45. En plus du Việt Nam, les autres pays asiatiques représentés dans la revue sont la Birmanie, la Chine, la Corée, le Japon, l'Inde, l'Indonésie, la Malaisie, le Pakistan, les Philippines et la Thaïlande.
46. Ils sont ensuite renouvelés plusieurs fois, parfois pour des périodes très courtes d'un mois.
47. Au moment de son recrutement en 1958, l'État du Việt Nam cesse déjà d'exister et est remplacé par la République du Việt Nam, qui rompt définitivement avec l'Union française.
48. BnF, archives institutionnelles, dossier de Đoàn Thị Đỗ.
49. BnF, archives institutionnelles, dossier de Phan Vô Ky.
50. D'après le bulletin d'information de l'association de l'année 1960, la présidence d'honneur de l'association est Ngô Đình Nhu, frère du président Ngô Đình Diệm et premier Vietnamien diplômé de l'École nationale des Chartes en 1938.
51. Commentaires de Marie-Thérèse Dougnac, alors conservatrice en chef du département des Entrées à la BN.
52. Ce rapport est conservé dans les archives institutionnelles de la BnF sous la cote G 198.

Références

- AU CHHIENG, *Catalogue du fonds khmer*, 1953, Paris: Imprimerie nationale.
- BOUDET, Paul, 1924, *Liste des imprimés déposés en 1924 (1^{er} janvier-30 juin)*, Hanoi: IDEO.
- ĐOÀN THỊ ĐỖ, 1958, « Journalisme au Việt-Nam et les périodiques vietnamiens de 1865 à 1944 conservés à la Bibliothèque Nationale », *Bulletin d'information de l'Association des Bibliothécaires de France*, 025 : 29-36.
- GUNN, Geoffrey C., 2014, *Rice Wars in Colonial Vietnam: The Great Famine and the Viet Minh Road to Power (Asia/Pacific/Perspectives)*, Lanham, Maryland: Rowman & Littlefield.
- HỒ HỮU TƯỜNG, 1984, *41 năm làm báo: Hồi ký*, Paris: Đông Nam Á.
- JENNINGS, Éric Thomas, 2004, *Vichy sous les tropiques: la révolution nationale à Madagascar, en Guadeloupe, en Indochine, 1940-1944*, Paris: Bernard Grasset.
- LAHAËYE, Anaëlle, 2021, « Traiter sans dénaturer: quelle approche archivistique pour le fonds 'TK'? », *La Bibliothèque nationale sous l'Occupation*, DOI : 10.58079/bbtb.
- LÊ THỊ NGỌC ANH, 1988, *Catalogue du fonds vietnamien, 1890-1921*, Paris: BnF éditions.
- LEBLAY-KINOSHITA, Anne, 2019, « Le dépôt légal colonial à la Bibliothèque nationale de l'entre-deux-guerres aux indépendances. Patrimoine écrit en situa-

tion coloniale : un contre-exemple du grand partage ? », Séance du séminaire de recherche Archives du patrimoine écrit/Patrimoine écrit des archives, Archives nationales ; Institut national du patrimoine ; Bibliothèque nationale de France, Paris, France, fhal-02158132f, URL : <https://hal.science/hal-02158132v1>.

Pacific: revue des Asiatiques, 1952, Paris : Imprimerie Adrien Fauvel.

PASQUEL-RAGEAU, Christiane, 1988, *Catalogue des ouvrages du fonds Indochinois 1922-1954 reproduits sur microfiches*, Paris : Bibliothèque Nationale, vol. 4.

SABY, Frédéric, 2013, « Approche historique du dépôt légal en France », *Sociétés & Représentations*, 35 (1) : 15-26.

TRINH Văn Thảo, 1991, *Vietnam. Du confucianisme au communisme. Un essai d'itinéraire intellectuel*, Paris : L'Harmattan.

VERNEY, Sébastien, 2012, « L'Indochine sous Vichy : entre Révolution nationale, collaboration et identités nationales, 1940-1945 », Paris : Riveneuve éditions.

Résumé : Cette note de recherche explore l'histoire du fonds indochinois de la Bibliothèque nationale de France (BnF), en mettant l'accent sur les employés vietnamiens et indochinois ayant travaillé sur ces collections entre 1942 et 1965. Ce projet s'inscrit dans une démarche de re-médiation du patrimoine visant à reconnaître les contributions des agents non-européens à la constitution des collections dites « extra-européennes ». En adoptant une approche inclusive, il souligne le rôle central de ces employés dans l'indexation des 25 000 imprimés du fonds, issus du dépôt légal d'Indochine, et interroge les dynamiques postcoloniales au sein de la BnF. Cette note de recherche s'appuie principalement sur les archives du secrétariat général de la BnF, en particulier sur le fonds Thérèse Kleindienst (1943-1984), qui contient des documents inédits sur les employés vietnamiens et leurs interactions avec les services de la bibliothèque.

Writing a History of Vietnamese and Indochinese Employees at the Bibliothèque nationale de France

Abstract: This research note explores the history of the Indochinese collection at the Bibliothèque nationale de France (BnF), with a particular focus on the Vietnamese and Indochinese employees who worked on these collections between 1942 and 1965. This project is part of a heritage remediation effort aimed at highlighting the contributions of non-European agents in the development of "extra-European" collections. By adopting an inclusive approach, it underscores the central role of these employees in indexing the 25,000 prints of the collection, which were acquired through the legal deposit system in Indochina, and examines the postcolonial dynamics within the BnF. This research draws upon the archives of the General Secretariat of the BnF, particularly the Thérèse Kleindienst collection (1943-1984), which contains previously unexplored documents on the Vietnamese employees and their interactions with the library's departments.

Mots-clés : fonds indo-chinois, employés vietnamiens et indo-chinois, re-médiation du patrimoine, dépôt légal d'Indochine, dynamiques postcoloniales, Bibliothèque nationale de France, histoire de l'imprimerie

Keywords: *Indochinese collection, Vietnamese and Indochinese employees, heritage remediation, Indochina legal deposit, postcolonial dynamics, Bibliothèque nationale de France, History of printing*